

Jacques Guillaume

Direction régionale des Affaires culturelles
Service régional de l'Inventaire de Lorraine

L'ARCHITECTURE RURALE DANS LE NORD-MOSELLAN

L'Inventaire général des Monuments et richesses artistiques de la France, créé en 1964 à l'initiative de André Malraux a pour but de constituer les archives du patrimoine architectural et mobilier de la France. Parmi ces missions, le Service régional de Lorraine, mis en place en 1966, s'est donné pour tâche de recenser, étudier et faire connaître le patrimoine rural.

Nous avons choisi, dans le cadre de ce propos, de nous limiter aux cantons frontaliers, soit d'ouest en est : Cattenom, Sierck-les-Bains, Metzervisse, Bouzonville, Boulay, Saint-Avold, Freyming-Merlebach, Forbach, Sarreguemines, Rohrbach-lès-Bitche, Volmunster, Bitche. (Le canton de Fontoy, à l'ouest, très dénaturé, n'a pas été pris en compte). Certains d'entre eux ont bénéficié d'enquêtes systématiques réalisées entre 1966 et 1989: Saint-Avold et Freyming-Merlebach (1969), Sierck (1980), Volmunster (1981), Metzervisse (1982), Bitche (1984), Cattenom (1987), Rohrbach-les-Bitche (1989). Enfin, les cantons de Bouzonville, Boulay, Forbach, Sarreguemines n'ont fait l'objet que d'une enquête bénévole, complétée sur le terrain par nos soins en avril 2000. D'autre part, une enquête thématique sur l'architecture en pan de bois, a été réalisée entre 1981 et 1992 et concerne plus particulièrement l'Est du département.

Le cadre géographique

Le secteur pris en compte, qui s'étire le long de la frontière allemande sur plus de 120 km, recouvre plusieurs entités géographiques distinctes. A l'ouest, le Thionvillois (cantons de Cattenom, Sierck, Metzervisse, Bouzonville et le nord du canton de Boulay), est une région de plateaux argilo-calcaires largement défrichés jusqu'au XVIIe siècle qui s'élèvent à 400 m. à la frontière (Bibiche, canton de Bouzonville).

Plus à l'Est, le Warndt et ses abords (cantons de Freyming-Merlebach, Saint-Avold, Forbach, Sarreguemines en partie), est une région plus accidentée, délimitée à l'Ouest par une côte calcaire(cuesta) dominant une dépression gréseuse à prédominance forestière et aux sols pauvres (Bisten, canton de Boulay). A l'Est, le plateau calcaire se relève et occupe la moitié Ouest du pays de Bitche (cantons de Rohrbach, Bitche et Volmunster), formant une enclave entre le Palatinat au nord et l'Alsace bossue (*Krummelsass*), au sud (Woelfling, canton de Sarreguemines). La partie Est, accidentée et boisée, appartient au nord de la chaîne des Vosges (Roppeviller, canton de Bitche).

Sur le plan de l'économie agraire, toutes ces régions ont en commun un paysage *d'openfield*, avec des exploitations à faire-valoir direct, en grande majorité regroupées dans les villages et leurs nombreux écarts, mais rarement isolées. Un petit pourcentage de fermes isolées sont anciennes, parfois possessions d'abbayes, comme la ferme de Neudelange, propriété de l'abbaye de Villers-Bettnach, commune d'Aboncourt, canton de Metzervisse). La plupart d'entre elles résultent de défrichements tardifs, du XIXe siècle.

Les villages sont le plus souvent de type rue (*Strassendorf*). (Helstroff, canton de Boulay) C'est la forme choisie pour les créations *ex nihilo* , comme Saint-François Lacroix, (canton de Bouzonville, créé par le duc de Lorraine Charles IV entre 1612 et 1624. D'autres villages se sont développés sur deux axes perpendiculaires (Coume, canton de Boulay). Les villages tas

(*Haufendorf*) ou mixtes sont moins nombreux (Monneren, canton de Metzervisse). (Voir la publication de M. Habicht).

Le cadre historique

La plus grande partie de la région étudiée relevait du duché de Lorraine, plus exactement d'un des trois bailliages ducaux, qualifié de bailliage d'Allemagne, de langue allemande (Cf. carte, frontière linguistique). A l'est, il confinait aux terres du *Westrich*, altération de *Westreich*, rattachées au Saint-Empire. L'unité territoriale du bailliage fut lente à réaliser. Dans le premier tiers du XVIIe siècle, il était encore parsemé de nombreuses enclaves territoriales relevant de différentes autorités (temporel de Metz, pays messin, comté de Nassau-Sarrebruck, duché de Luxembourg..). D'autre part, le comté de Bitche ne passa définitivement sous domination lorraine qu'au début du XVIIIe siècle. Certains villages affirment nettement leur appartenance au duché (Bisten-en-Lorraine, canton de Boulay et Valmunster, canton de Boulay).

Un patrimoine rural altéré

L'habitat rural des régions frontalières apparaît comme fortement dénaturé du fait de la seconde Guerre mondiale (principalement dans les cantons de Forbach, Sarreguemines, Volmunster), encore que les photographies prises au lendemain des combats de 1944 prouvent que nombre de maisons pouvaient être restaurées. L'afflux d'argent des dommages de Guerre et un fort besoin de modernisation s'y sont opposés.

En second lieu, l'industrialisation du bassin houiller de Forbach a transformé les villages en zones dortoir. Le rôle grandissant des villes, dès la fin du XIXe s. accru encore sous l'occupation allemande (Saint-Avold, Sarreguemines) s'est fait au détriment des villages situés dans leur périphérie. La dégradation se poursuit encore avec des « modernisations » de façades mal comprises, une polychromie agressive (Merten, canton de Bouzonville, ou des placages de carrelage (Varsberg, canton de Boulay) et des traitements de voirie de type urbain inadaptés (Ham sous Varsberg, canton de Boulay). Seuls les cantons de Sierck, Metzervisse et Boulay ont bien résisté à ces mutations.

Des matériaux divers, empruntés au substrat local

Dans le chapitre de l'utilisation des matériaux de construction, le pan de bois (Fachwerk) tient une place à part, car c'est, au-delà du matériau, une technique de construction et enfin un fait culturel. La carte de répartition des maisons en pan-de-bois, qui se rattachent pour la plupart à la grande famille du pan-de-bois germanique (à l'exception du pan-de-bois du Pays des Etangs, entre albestroff et sarrebourg), montre une forte densité dans l'est et sud-est du département, au contact de l'Alsace bossue (*Krummelsass*). Dans le cadre de cette étude, sont vraiment concernés le Pays de Bitche, le canton de Sarreguemines, le sud du canton de Freyming-Merlebach, ainsi que quelques points isolés à l'ouest (Cocheren, Varsberg, Rettel et Neudorf, écart de Bibiche, dans le canton de Bouzonville), qui prouvent suffisamment une extension initialement bien plus grande (carte).

Sur le plan chronologique, il est présent du XVe siècle (structure intérieure dans la maison de la Dîme à Rettel) au milieu du XIXe siècle, mais dès le XVIIIe siècle, il est associé à la pierre. (Philippsbourg, canton de Bitche, Hambach, canton de Sarreguemines, Hoste-bas et

Cappel,-1708-canton de Freyming-Merlebach, Neudorf, écart de Bibiche, canton de Bouzonville)

Les matériaux de gros-œuvre sont le moellon de calcaire ou de grès, suivant les ressources locales, les encadrements, souvent peints, étant en pierre de taille calcaire, en grès beige ou rose, rarement en bois, sinon quelques linteaux de portes charretières (Obervisse, canton de Boulay, Neunkirchen-les-Bouzonville,1841-, canton de Bouzonville). Les crépis de sable (parfois de laitier concassé et de chaux étaient fréquemment badigeonnés en blanc (2 dias Rémering les Hargarten, canton de Bouzonville). La brique fait une timide apparition, à la fin du XIXe siècle.

Les toits, sont à l'ouest de la région de Saint-Avold, (carte) et sauf rare exception, à pente faible et couverts de tuiles creuses, en grande partie remplacées par la tuile mécanique dès les années 1850 (Woelfling les Bouzonville, canton de Bouzonville) et, à l'est, à forte de pente, couverts de tuiles plates, dites queue de castor (*Bieberschwanz*), supposant des types de charpente très différents (Wittring, Wiesviller, canton de Sarreguemines). Dans les cantons de Cattenom et Sierck, qui ont subi l'influence belgo-luxembourgeoise, les logis sont souvent couverts d'ardoises, parfois posée de façon traditionnelle, à recouvrement latéral (*Schuppen*).

Les charpentes de toits à faible pente sont à ferme simple (Altviller-1890-canton de Saint-Avold), à ferme sur poteau central (Guinkirchen,-1807-canton de Boulay) ou 2 poteaux (Aboncourt, canton de Metzervisse).

Les charpentes de toits à pente forte sont dites, dans cette région « à l'Allemande », terme parfaitement justifié qui indique bien leur filiation. Deux jambes de force portent un entrait retroussé, souvent dédoublé. Le triangle sommital est dépourvu de pannes et de faîtière. Ce type de charpente était vraisemblablement adapté au chaume (dessin). Dans la partie agricole, il s'agit le plus souvent de cadres superposés (dessin). On rencontre également, dans les maisons modestes, des charpentes à un seul cadre (Soucht, canton de Rohrbach-les-Bitche) ou plus primitives encore (poteaux supportant les pannes, Philippsbourg, canton de Bitche).

Typologie : quatre modèles principaux

La typologie des édifices consiste à les regrouper en familles bien individualisées et examiner leur répartition dans l'espace géographique.

La plupart des maisons sont dites « bloc à terre » selon l'expression des géographes. Elle regroupent logis et exploitation sous un même toit. On note malgré tout un certain nombre d'exceptions :

-les maisons d'ouvriers ou ouvriers-paysans, qui ne possèdent pas de train de culture, donc privées de grange, assez communes dans le Thionvillois, mais présentes aussi dans le Pays de Bitche (Coume, canton de Boulay, Soucht (maison de sabotier ou de verrier) (canton de Rohrbach les Bitche).

-les maisons à deux corps, propres aux cantons de Cattenom et Sierck. Le logis est nettement privilégié par rapport à l'exploitation. Plus élevé, il était couvert le plus souvent d'ardoises (Beyren-lès-Sierck, Kirsch lès Sierck, canton de Sierck)

-les maisons à logis et exploitation dissociés. Elles se rencontrent en petit nombre dans l'Est du Pays de Bitche où elles trahissent une influence alsacienne (Philippsbourg, Eguelshardt, Baerenthal-1753-1770, canton de Bitche), exceptionnellement plus à l'ouest (Diebling, canton de Forbach).

-Les maisons à fort développement en largeur, à logis en rez-de-chaussée surélevé, caractéristiques des régions d'altitude du nord des Vosges, présentes dans le Pays de Bitche (Montbronn, canton de Rohrbach les Bitche).

Les façades. Composition et décor

La plupart des édifices, même modestes, à l'exception des maisons dont il vient d'être question, possèdent un logis pourvu d'un étage, alors qu'en Lorraine centrale, il n'apparaît, dans la plupart des cas, qu'au début du XIXe siècle.

Quelques maisons offrent une composition des plus réduites : des fenêtres de logis superposées, une porte charretière, commune aux hommes et aux animaux. Ce type, très répandu en Lorraine centrale, est assez rare dans le nord-mosellan (Volmerange-les-Mines, canton de Cattenom).

Les types d'élévation communs sont à logis à une travée, porte piétonne et porte charretière (Gomelange, -1710 (?), canton de Boulay), et plus encore à 2 travées (Eblange-1798-, canton de Boulay) et 3 travées (Wittring, canton de Sarreguemines). Les logis à 4 travées sont moins nombreux.

Les logis à parti de symétrie (à 3 ou 5 travées) ne sont pas exceptionnels et sont typiques des propriétés de laboureurs aisés (Bettange-1856-, canton de Boulay) ainsi que des maisons à 2 corps.

Toutes ces compositions, symétriques ou non, persistent sans changements jusque dans les années trente (Bisten en Lorraine, 1924, canton de Boulay).

Certains édifices, peu nombreux et répartis dans l'ensemble du Nord-Mosellan ainsi qu'en Sarre, offrent un exceptionnel développement en largeur et multiplient les fonctions agricoles : granges (s), étable, écurie, bergerie (?) (Metzing, canton de Forbach, Ihn, RFA).

Sur le plan du décor d'architecture, on est très mal renseigné pour les époques antérieures au XVIIIe siècle, aucune façade cohérente ne nous étant parvenue. (Cattenom, 1683, 1^{er} étage du XIXe s.).

A la fin du XVIIe s. et dans le 1^{er} tiers du XVIIIe s., le linteau est droit, chanfreiné puis mouluré (Roupeldange., Gomelange, canton de Boulay). La porte charretière est en plein cintre (Valmunster-1707, canton de Boulay). Vers 1725-1730 et pendant une centaine d'années, le linteau est en arc segmentaire, au décor modeste, parfois religieux (IHS) (Kanfen-1785-canton de Sierck). La porte charretière est le plus souvent en anse de panier (Guinkirchen-1807-canton de Boulay), à linteau droit à l'est de Saint-Avoid

Vers 1830, apparaissent les linteaux droits privés de mouluration. Le linteau de la porte piétonne emprunte des éléments au vocabulaire classique (cannelures, baguettes, denticules), mêlés à des ornements végétaux et floraux stylisés et géométriques. (rosettes, étoiles, losanges, svastikas) (5 dias). Certains linteaux montrent un décor parlant, exprimant l'activité du propriétaire : sabotier (Soucht, canton de Rohrbach-les-Bitche), charron (Oudrenne, canton de Metzervisse), tailleur de pierre (Sentzich, canton de Cattenom, Kédange sur Canner, canton de Metzervisse), maréchal-ferrant (Théding, canton de Forbach).

A la fin du XIXe siècle et jusque dans les années 1925, les éléments stylistiques sont empruntés au gothique tardif allemand (Tenteling, canton de Forbach) ou à la Renaissance (Nousseviller-Saint-Nabor)

Les ateliers de sculpteurs

Trois ateliers de maîtres maçons-sculpteurs ont pu être localisés, mais demeurent anonymes.

Le plus ancien, du second quart du XVIIIe siècle concerne des édifices de belle qualité architecturale dans la région au sud de Forbach. Les baies, au chambranle fortement mouluré,

offrent un décor végétal sur les extrados d'arcs et des boutons floraux (Théding, canton de Forbach, Cappel et Béning les Saint-Avold, canton de Freyming-Merlebach).

Le second, actif vers 1830-1840 dans les cantons de Sierck, Metzervisse, dans l'ouest du canton de Bouzonville et le nord du canton de Boulay, se caractérise par son décor de svastikas et d'étoiles sur les impostes et clefs de portes charretières (Colmen, canton de Bouzonville)

Le troisième était actif au début du XIXe siècle autour de Rahling (canton de Rohrbach les Bitché) et en Alsace bossue. Les linteaux sont décorés de paniers fleuris, de guirlandes et de gros boutons floraux. (Rohrbach-les-Bitché).

Distribution et aménagement intérieurs

Si la façade de la partie agricole reflète bien sa structure, il n'en est pas de même pour le logis, qui demande le plus souvent une visite pour en comprendre le plan.

On rencontre trois types de plans principaux

- le logis à une travée à deux pièces
- le logis à une travée à trois pièces
- le logis de plan massé, proche du carré, avec couloir latéral ou central.

Le logis à deux pièces est commun dans les maisons en largeur, caractérisées par un toit à forte pente (c'est sans aucun doute ce qui conditionne la profondeur de la maison). Le logis à 3 pièces est très répandu dans les maisons à toit à faible pente. La cuisine, aveugle, occupe la pièce centrale, car sa cheminée placée près du faîte permet un meilleur tirage. La pièce en façade, pièce d'apparat et de réception, souvent pourvue de 2 fenêtres, est la *stub (e)*, *stuff* à la frontière luxembourgeoise, équivalent du *poêle* de la Lorraine francophone. (Altviller-1890-, canton de Saint-Avold, Boust, canton de Cattenom). La cuisine est pourvue d'une vaste cheminée dite *au large*, c'est à dire sans manteau, qui repose parfois sur un arc ou un pilier dans le pays de Thionville (Hunting, et Launstroff, canton de Sierck). Elle est souvent pourvue d'un fumoir dont l'accès se fait à l'étage.

Le logis de plan massé est présent dans l'ensemble des cantons frontaliers. Dans la partie ouest de la zone étudiée, il est spécifique des maisons à 2 corps. (Launstroff, canton de Sierck, Guinkirchen, canton de Boulay)

Si le décor intérieur tient une part modeste, il faut signaler un élément mobilier lié à l'architecture, le placard-chauffant ou *taque*, qui permet de chauffer la pièce contiguë à la cuisine, très présent en Pays thionvillois et surtout les plafonds en plâtre moulé dits *estrich*, qui couvrent le plus souvent la *stub*, mais parfois aussi le couloir, plus rarement la cuisine ou une chambre à l'étage. Le plus ancien connu est celui de la maison de la Dîme à Rettel, du XVe siècle (aujourd'hui au Haut-Koenigsbourg). Il en existe de remarquables au château de Freistroff (XVIe siècle). Ils disparaissent vraisemblablement avant le milieu du XVIIIe siècle. Le décor consiste en éléments végétaux, mêlés le plus souvent à une symbolique chrétienne (ostensoir, cierges, chrisme) et parfois à des armoiries, notamment celles de Lorraine (Hellimer, canton de Grostenquin). L'aire de répartition (carte) est pratiquement superposable avec la carte des ressources en gypse. Il s'agit d'un patrimoine fragile, aujourd'hui en voie de disparition, heureusement bien connu par des dessins anciens.

Conclusion

L'habitat rural de la région frontalière témoigne de diverses influences, dont celle de la Lorraine centrale paraît globalement prépondérante. Elle se manifeste nettement dans la moitié ouest de la zone considérée, au niveau de la structure, des matériaux et des formes. L'influence

belgo-luxembourgeoise est bien perceptible dans les cantons de Sierck et Cattenom et se manifeste dans le plan (bâtiments à 2 corps) et les matériaux de toiture (ardoise). Elle s'estompe à l'est et laisse, au-delà de Saint-Avold, la place à une influence germanique qui se trahit par un développement en largeur du plan, des toits à forte pente couverts de tuile plate et des charpentes très caractéristiques.